

# Recherche bio dans le Burgenland

Franz Traudtner effectue avec le FiBL Autriche des essais agricoles dans le cadre du projet Bionet.

À part la recherche appliquée, la progression de la sécheresse l'occupe aussi.

Texte: Jeremias Lütold

La petite chaîne de montagnes de la Leitha, qui marque la transition entre le Burgenland et la Plaine de Pannonie, n'est pas très loin de Vienne. Tandis que l'agriculture sur les sols calcaires et plutôt pauvres de ces montagnes est caractérisée par des petits vignobles, les sols fertiles et les conditions climatiques favorables du Burgenland permettent de pratiquer une grande diversité de cultures agricoles. «Certains années je compte dans le Burgenland jusqu'à 150 cultures différentes», dit Franz Traudtner, qui cultive en bio depuis 2004 45 hectares à Wallern, non loin du lac de Neusiedl.

Les nombreuses heures d'ensoleillement et la possibilité d'arroser créent de bonnes conditions de mûrissement pour les pommes de terre, le maïs, le tournesol, la courge à huile ou encore le soja. Les tchernozioms (terres noires) riches en humus permettent un maraîchage intensif avec melons, tomates, poivrons, ail, oignons ou concombres. Ces conditions favorisent aussi une multitude de cultures viticoles et arboricoles spéciales comme les amandes, les figues et les olives. «Cette diversité des cultures peut sembler carrément paradisiaque», dit Franz Traudtner. L'agriculture intensive et l'augmentation de la dépendance à l'égard de l'arrosage créent cependant toujours plus de problèmes.

## Lutter contre la sécheresse en protégeant la nature

Bien que le Seewinkel, près du lac de Neusiedl, ait jadis formé une vaste zone humide, les agricultrices et agriculteurs luttent maintenant contre toujours plus de sécheresse. Les terres noires riches en humus ont beau avoir une très bonne capacité de stockage de l'eau et des éléments nu-



Franz Traudtner trouve que, dans le Burgenland touché par la sécheresse, la protection de la nature et l'agriculture vont de pair.

tritifs, le climat continental les transforme en risque quand les années sont sèches – quand les périodes sèches sont longues, même ces sols humifères ne peuvent pas approvisionner suffisamment les cultures intensives. Franz Traudtner voit chaque jour des signes de l'augmentation des sécheresses: «Cette année nous avons récolté de l'épeautre avec une humidité de 5 à 9 pour cent, loin en dessous de la zone normale de 12 à 14 pour cent.»

Franz Traudtner met 10 hectares à disposition de la protection de la nature, et il s'engage pour un agrandissement du parc national transfrontalier Neusiedler See – Seewinkel. Il est clair pour lui que, pour stabiliser le niveau de la nappe phréatique, il faut que plus d'eau s'infilte dans le sol. La zone est idéale parce qu'elle se situe au point le plus bas de la région et que la rétention de l'eau souterraine est nécessaire. D'autres mesures sont en cours

actuellement pour retenir l'eau dans les fossés du Seewinkel. Les efforts de Franz Traudtner pour la protection de la nature dans la région sont cependant aussi de nature pragmatique: «Le but doit être d'utiliser les fossés existants pour alimenter la nappe phréatique sur place et d'amener vers le nord l'eau du sud du Seewinkel.» Comme pour d'autres exploitations de la région, les parcelles de Franz Traudtner sont très dispersées, et selon les endroits il n'y a pas partout la même quantité d'eau à disposition pour l'irrigation.

## Échanges de connaissances dans le projet Bionet

Dans le réseau Bionet orienté vers la pratique, le FiBL Autriche collabore depuis 2005 avec des fermes de toute l'Autriche (encadré). Le but est d'utiliser des résultats de recherches actuelles dans des conditions agronomiques locales. Depuis

## Bionet – Échanges entre la pratique et la recherche

le début du projet, Franz Traudtner mène des essais agricoles et variétaux correspondants: «Les essais sont naturellement orientés vers les cultures qui occupent le plus de surface en Autriche comme le blé, l'orge, le soja et le tournesol, mais on expérimente aussi parfois des cultures et des variétés inhabituelles.»

Franz Traudtner apprécie dans les essais du Bionet le fait qu'il puisse faire part de ses observations et estimations – pour compléter les évaluations des notations, c.-à-d. les estimations visuelles de l'état des cultures d'après certains critères comme les formes de croissance, les maladies, la maturité ou la formation des épis. On trouve à l'avant-plan non seulement l'évaluation des plantes d'après un protocole préétabli, mais également la collecte d'expériences en rapport avec la pratique. Il estime aussi de ne pas subir de contraintes commerciales pour ses essais dans le cadre de Bionet et de profiter d'une certaine liberté. Franz Traudtner ne manquera pas de sujets pour l'avenir: «Il faut certainement encore plus d'expériences et de transparence dans le domaine des micronutriments et des additifs pour les intrants.»

Le FiBL Autriche, différentes chambres d'agriculture de Länder autrichiens, le Ländliches Fortbildungsinstitut LFI, des écoles d'agriculture et la fédération Bio Austria participent au projet Bionet Österreich. La collaboration implique plus de 60 productrices et producteurs de toute l'Autriche. Le travail dans le pro-



Les échanges entre intéressés sont centraux pour le projet Bionet.

jet a pour but l'utilisation et la vérification de résultats de recherches nationales et internationales dans les conditions agronomiques autrichiennes. Une partie importante du projet est la préparation des connaissances et expériences amassées pour toute l'agriculture. Les enseignements sont diffusés lors de réunions spécialisées, de formations, d'échanges pratiques sur place, dans les médias et en ligne. Cette base aide les agricultrices et agriculteurs à utiliser à bon escient des techniques agricoles et des variétés qui ont fait leurs preuves.

[www.bio-net.at](http://www.bio-net.at) (DE)



«Les mesures doivent apporter des avantages concrets pour les producteurs»

Interview avec Martin Fischl au sujet de Bionet

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) >

Chercher: Martin Fischl

## Le FiBL Autriche – Partie d'un groupe d'instituts de recherches



Le FiBL Autriche a été créé en 2004 et occupe aujourd'hui près de 40 collaborateurs sur son site principal de Vienne et au centre de compétences bio à Schlägl, non loin de la frontière tchèque. L'institut réunit expertise scientifique, méthodologie agroécologique et nombreuses années d'expérience dans les projets, et il est fortement réseauté avec des fédérations bio autrichiennes, des chambres d'agriculture, des universités et des réseaux internationaux de recherches.

Le réseau international des instituts du FiBL comprend les sites de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche et de France, l'Institut

hongrois de recherche en agriculture biologique ÖMKi ainsi que le FiBL Europe à Bruxelles. Jusqu'à la fin de l'année 2025, chaque numéro du magazine Bioactualités publie des articles sur d'importants projets et axes de recherche des instituts concernés en les accompagnant d'interviews avec leurs directeurs et autres experts.



«Notre champ d'action est la recherche appliquée»

Interview avec Andreas Kranzler, Direction du FiBL Autriche  
[www.fibl.org](http://www.fibl.org)